

«L'hôpital de la Broye a besoin d'une vision claire»

Malgré les incertitudes des planifications cantonales, l'hôpital de la Broye «a de l'avenir» promet son directeur. Mais à Payerne, le HIB devra évoluer, s'agrandir et s'adapter

Christian Aebi

Mis à jour: 20.04.2016, 07h57



En poste depuis la fin de l'année dernière, Laurent Exquis le nouveau directeur du HIB, planche déjà sur une future extension de l'hôpital à Payerne, sur le terrain en arrière-plan. Jean-Paul Guinnard

Il faudra construire un nouveau bâtiment, valoriser le personnel, développer de nouvelles prises en charge des patients, tisser de nouvelles collaborations avec des cabinets privés, «capter» davantage de patients broyards, redorer l'image de l'institution, imaginer des solutions pour faire face au vieillissement de la population... Et cette liste établie par Laurent Exquis, nouveau directeur de l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB), est loin d'être exhaustive. Il l'a expliqué hier à la presse, à l'occasion du bilan de ses 100 jours depuis son entrée en fonction. Café, croissants, sourire et langue déliée...

Malgré les éternelles incertitudes des planifications hospitalières vaudoise et fribourgeoise, «l'Hôpital intercantonal de la Broye a un avenir, promet le directeur. Mais pour cela, il devra s'adapter, s'agrandir, se moderniser, évoluer».

L'institution emploie près d'un millier de collaborateurs sur les sites de Payerne et d'Estavayer-le-Lac (FR). Ces dernières années, l'hôpital avait connu plusieurs turbulences. «Le personnel était en attente d'un capitaine à bord, dit le nouveau patron. C'est fait. La page est tournée. Nous pouvons avancer.»

La proximité et l'ancrage régional de l'HIB sont des atouts, remarque Laurent Exquis. «Le personnel est compétent, bien formé, disponible. Par contre, il manque une vraie vision, un positionnement clair quant à l'avenir de l'institution. Cela se traduit par un sentiment d'inconfort pour le personnel.»

Avec sa centaine de lits de soins aigus, l'hôpital construit en 1973 sur les hauts de Payerne ne répond plus aux attentes des patients ni au besoin des soins. «Avec la croissance démographique prévue dans les dix à vingt ans, nous devons construire un nouveau bâtiment ici, sur le site de Payerne. Une idée consiste à déplacer l'EMS des Cerisiers tout proche pour y bâtir l'extension de l'hôpital. De quoi créer une trentaine de lits supplémentaires», poursuit le directeur.

Malmené ces dernières années

L'HIB veut aussi se positionner comme «centre de compétences». Notamment en développant le pôle mère-enfant à Payerne, l'orthopédie et la réadaptation, ainsi que le Centre du métabolisme à Estavayer-le-Lac. Autre gros chantier, et pas des moindres: améliorer la réputation de l'hôpital.

Ces dernières années, il a été malmené par des conflits médiatisés de médecins, par la propagation d'un virus dans le service de chirurgie, des erreurs médicales ou encore par une polémique autour du licenciement du dernier directeur. Paradoxalement, si le public semble très sensible aux questions de réputation, l'HIB est très bien noté (en moyenne 8,9 sur 10) en matière de satisfaction par les patients eux-mêmes. «C'est fondamental: nous devons améliorer cette image. Nous allons apporter une importance particulière à l'attitude, à la disponibilité et au savoir-être du personnel. Nous allons aussi développer une «culture client». Cela passera par l'engagement d'un responsable qualité-sécurité, mais aussi par l'amélioration de l'offre et des prestations hospitalières.»

Une stratégie complète avec un plan d'action est attendue avant la fin de l'année. Les deux cantons seront également invités à se prononcer